LES QUARANTE JOURS DU SINAÏ

La Tentation de Joseph Wathuta Nduriri

Roman spirituel et philosophique

Une œuvre de fiction inspirée des Évangiles

Auteur : Joseph Wathuta Nduriri

© 2026 — Tous droits réservés.

PROLOGUE

Le désert de la vérité

Il existe des déserts où les hommes se perdent et d'autres où ils se retrouvent.

Le désert du Sinaï appartient à cette seconde catégorie.

Depuis des millénaires, ses montagnes de pierre et ses étendues de sable ont été les témoins silencieux des interrogations les plus profondes de l'humanité.

C'est dans cette région que Moïse reçut, selon la tradition biblique, les commandements divins.

C'est également dans l'imaginaire spirituel de ce roman que Joseph Wathuta Nduriri allait affronter les trois grandes tentations de son existence.

Joseph avait soixante-quatre ans.

Ingénieur aéronautique retraité, il avait consacré une grande partie de sa vie à la science, aux mathématiques et aux technologies les plus avancées.

À Toulouse-Blagnac, il avait participé à la conception de calculateurs de commandes de vol destinés à l'Airbus A380.

À Bruxelles, au sein d'une équipe d'ingénieurs de la SABCA, il avait travaillé sur un microprocesseur destiné à corriger la trajectoire de la fusée Ariane 5.

Chez Motorola, à Toulouse, il avait également participé à la conception d'un simulateur de smartphone.

Il connaissait les équations différentielles, les systèmes électroniques, les lois de Newton et les exigences de fiabilité des systèmes embarqués.

Mais une question demeurait sans réponse.

Comment un homme capable de maîtriser des machines aussi complexes pouvait-il apprendre à maîtriser les tentations de son propre esprit ?

Pour trouver cette réponse, Joseph entreprit un voyage spirituel dans le désert du Sinaï.

Il ignorait qu'une mystérieuse femme l'y attendait.

Elle s'appelait Lucie Mossina.

CHAPITRE I

La femme venue de Paris

Lucie Mossina avait quarante ans.

Née à Paris, elle exerçait la profession de mandataire judiciaire à la protection des majeurs.

Dans le monde ordinaire, elle connaissait les procédures administratives, les dossiers financiers et les mécanismes de protection juridique.

Mais dans ce récit allégorique, elle allait incarner une puissance bien différente.

Elle serait la voix de la tentation.

Non parce que sa profession était mauvaise, mais parce que le désert transformait les personnages en symboles des contradictions humaines.

Lucie apparaissait toujours vêtue d'un élégant costume noir.

Elle portait une mallette contenant des documents administratifs.

Son visage était calme.

Sa voix était douce.

Son regard semblait capable de pénétrer les pensées les plus secrètes.

Un matin, alors que le soleil se levait sur les montagnes du Sinaï, elle aperçut Joseph assis sur un rocher.

Il méditait.

— Bonjour, Joseph, dit-elle.

L'ingénieur leva les yeux.

— Qui êtes-vous ?

— Je suis Lucie Mossina.

— Que faites-vous dans ce désert ?

Elle sourit.

— Je suis venue vous proposer ce que les hommes recherchent depuis toujours.

— Et qu'est-ce donc ?

— Le pouvoir, la richesse et la reconnaissance.

Joseph observa longuement cette inconnue.

— Je suis venu chercher la vérité, répondit-il.

Lucie éclata d'un rire discret.

— La vérité ? À votre âge ? Vous avez passé votre existence à calculer les trajectoires des avions et des fusées. Et maintenant, vous cherchez une vérité que personne ne peut mesurer ?

Joseph répondit tranquillement :

— Les instruments scientifiques permettent de mesurer les phénomènes physiques. Mais la conscience humaine ne se réduit pas à un calculateur électronique.

Lucie referma sa mallette.

— Alors notre conversation sera intéressante.

CHAPITRE II

La première tentation : transformer les pierres en pain

Le soleil était devenu brûlant.

Joseph marchait depuis plusieurs heures.

Il avait faim.

Devant lui s'étendait une vallée couverte de pierres.

Lucie apparut soudainement.

— Joseph, pourquoi souffrir inutilement ?

— La souffrance n'est pas mon objectif.

— Pourtant, vous avez faim.

— C'est vrai.

Lucie ramassa une pierre.

— Vous avez travaillé sur les systèmes de commandes de vol de l'Airbus A380. Vous avez participé à des projets liés à Ariane 5. Vous avez étudié la physique pendant des décennies.

Elle lui tendit la pierre.

— Si votre intelligence est aussi grande, transformez cette pierre en pain.

Joseph regarda la pierre.

— Vous confondez les lois physiques avec les miracles.

— Vous refusez donc ?

— Je refuse de prétendre posséder un pouvoir que je n'ai pas.

Lucie insista.

— Pourtant, Jésus-Christ fut confronté à une tentation semblable.

Joseph répondit :

— Dans l'Évangile, Jésus rappelle que l'homme ne vit pas seulement de pain.

Lucie demanda :

— Et vous, de quoi vivez-vous ?

— De nourriture, naturellement. Mais aussi de dignité, de liberté, de connaissance et d'espérance.

— Vous êtes un idéaliste.

— Non. Je suis un homme qui connaît la différence entre les besoins du corps et les exigences de la conscience.

Lucie jeta la pierre sur le sable.

Pour la première fois, son sourire disparut.

La première tentation avait échoué.

CHAPITRE III

Le sommet de la montagne

Le lendemain, Lucie conduisit Joseph vers une montagne dominant les plaines désertiques.

Le vent soufflait avec violence.

Ils atteignirent un promontoire rocheux.

En contrebas s'ouvrait un précipice.

Lucie désigna le vide.

— Vous êtes ingénieur aéronautique, Joseph.

— Je le suis.

— Vous connaissez la gravitation.

— Naturellement.

— Alors expliquez-moi ce qui arriverait si vous sautiez.

Joseph regarda le précipice.

— Sans dispositif permettant de contrôler ma chute, je risquerais de mourir.

Lucie sourit.

— Mais vous êtes un homme de foi. Pourquoi ne pas demander à Dieu de vous sauver ?

Joseph répondit :

— La foi ne consiste pas à provoquer volontairement un danger pour exiger ensuite un miracle.

Lucie reprit :

— Vous avez travaillé sur des calculateurs de commandes de vol. Vous savez que les avions restent en l'air grâce à des lois physiques.

— Exactement.

— Alors votre Dieu est-il soumis aux lois de la physique ?

Joseph réfléchit.

— La science décrit le fonctionnement du monde naturel. La foi cherche notamment à répondre aux questions du sens et de la responsabilité. Ce sont deux démarches différentes.

Lucie s'approcha.

— Sautez, Joseph. Prouvez-moi votre foi.

L'ingénieur recula.

— Je n'ai rien à vous prouver.

— Vous avez peur ?

— Je respecte la vie.

Puis il ajouta :

— Le courage ne consiste pas à mépriser le danger. Il consiste à prendre les bonnes décisions malgré la peur.

Lucie resta silencieuse.

Le vent souleva le sable autour d'eux.

La deuxième tentation avait échoué.

CHAPITRE IV

Les royaumes du monde

Au trente-neuvième jour, Lucie conduisit Joseph au sommet d'une autre montagne.

Dans une vision symbolique, les villes du monde apparurent devant eux.

Paris.

Londres.

Nairobi.

Toulouse.

Bruxelles.

New York.

Les gratte-ciel brillaient sous le soleil.

Les avions traversaient le ciel.

Les satellites tournaient autour de la Terre.

Lucie ouvrit les bras.

— Regardez, Joseph.

— Que dois-je regarder ?

— Tout ce que les hommes désirent posséder.

Elle fit apparaître des palais, des comptes bancaires, des entreprises et des institutions.

— Je peux vous offrir une immense fortune.

Joseph ne répondit pas.

— Je peux faire de vous un homme célèbre.

Il demeura silencieux.

— Je peux faire publier vos recherches scientifiques dans le monde entier.

Joseph tourna lentement la tête.

— À quelle condition ?

Lucie sourit.

— Une seule.

— Laquelle ?

— Renoncez à votre liberté de conscience. Acceptez que le pouvoir soit plus important que la vérité.

Joseph contempla les villes.

Il pensa à son enfance au Kenya.

Il pensa à ses études en France.

Il pensa aux longues nuits passées devant des ordinateurs, aux simulations électroniques et aux systèmes aéronautiques.

Puis il répondit :

— Vous pouvez offrir des richesses, mais vous ne pouvez pas acheter ma conscience.

Lucie fronça les sourcils.

— Tous les hommes ont un prix.

— Non, répondit Joseph.

— Même les scientifiques ?

— Un scientifique digne de ce nom doit pouvoir reconnaître une erreur, refuser une falsification et défendre ses conclusions avec honnêteté.

Lucie s'approcha de lui.

— Et si je vous proposais le pouvoir absolu ?

Joseph répondit :

— Le pouvoir absolu est une tentation dangereuse parce qu'il peut faire oublier les limites humaines.

— Vous refusez donc mon offre ?

— Oui.

— Pourquoi ?

Joseph leva les yeux vers le ciel.

— Parce que la dignité d'un homme ne se mesure ni à sa fortune ni à son autorité sur les autres.

Lucie referma sa mallette.

La troisième tentation avait échoué.

CHAPITRE V

Le procès de la conscience

Mais Lucie n'avait pas terminé.

Elle installa une table au milieu du désert.

Sur cette table se trouvaient des dossiers, des formulaires et un grand registre.

— Joseph, annonça-t-elle, nous allons maintenant parler de justice.

L'ingénieur s'assit en face d'elle.

— Je vous écoute.

— Vous connaissez les institutions françaises ?

— J'ai vécu et travaillé en France pendant de nombreuses années.

— Alors vous savez que les hommes sont soumis aux lois.

— Oui.

Lucie ouvrit un dossier.

— Que signifie, selon vous, protéger une personne vulnérable ?

Joseph réfléchit.

— Cela signifie respecter ses droits, sa dignité et son autonomie, dans les limites prévues par la loi.

— Et si une personne chargée de la protéger dispose d'un pouvoir important ?

— Ce pouvoir doit être exercé dans l'intérêt de la personne protégée.

Lucie posa son stylo.

— Vous croyez donc à une justice supérieure à la volonté individuelle ?

— Je crois à la nécessité de règles, de contrôles et de recours.

— Vous ne croyez pas que la force suffit ?

— Non.

Joseph poursuivit :

— Dans un avion, un calculateur de commandes de vol doit être vérifié. Une défaillance peut avoir des conséquences graves. C'est pourquoi les systèmes critiques nécessitent des contrôles indépendants.

Lucie l'écoutait attentivement.

— Et quel rapport avec la justice ?

— Le même principe de responsabilité. Lorsqu'une décision peut profondément affecter la vie d'une personne, elle doit pouvoir être examinée et contestée selon des procédures équitables.

Lucie demanda :

— Vous comparez donc la justice à un système aéronautique ?

— Je compare leur besoin commun de fiabilité, de transparence et de contrôle.

Un long silence suivit.

Puis Lucie déclara :

— Vous avez appris quelque chose dans ce désert.

Joseph répondit :

— J'ai surtout compris que la véritable autorité n'est pas celle qui humilie, mais celle qui assume ses responsabilités.

CHAPITRE VI

Le dernier dialogue

Le quarantième jour, le soleil se leva sur le Sinaï.

Joseph était assis devant une petite source.

Lucie apparut une dernière fois.

Elle ne portait plus sa mallette.

— Joseph, dit-elle, avez-vous compris pourquoi je suis venue ?

— Pour me tenter.

— Pas seulement.

— Alors pourquoi ?

— Pour vous obliger à choisir.

Joseph contempla l'eau.

— Entre quoi et quoi ?

— Entre l'orgueil et l'humilité. Entre la richesse et la conscience. Entre la domination et le respect.

Joseph répondit :

— Vous auriez pu me poser ces questions sans chercher à me tromper.

Lucie sourit tristement.

— Les hommes comprennent parfois mieux leurs valeurs lorsqu'ils sont confrontés à ce qui les menace.

— Peut-être. Mais la souffrance n'est pas nécessaire pour apprendre la sagesse.

Lucie regarda les montagnes.

— Vous avez raison.

Puis elle demanda :

— Quel est votre dernier message aux hommes ?

Joseph se leva.

Il contempla l'immensité du désert.

— Que personne ne se considère supérieur à un autre être humain en raison de sa richesse, de son pouvoir, de sa profession ou de sa position sociale.

Lucie baissa les yeux.

Joseph poursuivit :

— Que la science serve la vie.

— Et la justice ?

— Qu'elle protège les faibles sans les priver inutilement de leur liberté.

— Et la religion ?

— Qu'elle enseigne l'amour du prochain plutôt que la haine.

Lucie resta silencieuse.

Puis elle disparut dans la lumière du matin.

ÉPILOGUE

Le retour de Joseph

Joseph Wathuta Nduriri quitta le désert du Sinaï.

Il n'avait acquis aucune fortune.

Il n'avait obtenu aucun pouvoir politique.

Il n'avait accompli aucun miracle.

Mais il avait découvert quelque chose d'essentiel.

La valeur d'un homme ne dépend pas uniquement de ses réalisations professionnelles.

Elle dépend aussi de ses choix.

Durant sa carrière, Joseph avait participé à des projets aéronautiques complexes.

Il avait contribué à des systèmes destinés à permettre aux avions de voler et aux technologies spatiales de progresser.

Il avait appris que les lois physiques ne pouvaient être ignorées sans conséquences.

Dans le désert, il avait découvert une autre forme de discipline.

Celle de la conscience.

Il se souvenait maintenant des trois tentations.

La première lui avait enseigné que les besoins matériels ne justifient pas tous les moyens.

La deuxième lui avait rappelé que la foi ne doit pas conduire à mettre inutilement la vie en danger.

La troisième lui avait montré que la richesse et le pouvoir ne valent pas le sacrifice de la liberté morale.

En quittant les montagnes du Sinaï, Joseph prononça ces dernières paroles :

« La science m'a appris à comprendre les lois de l'univers. La foi m'invite à réfléchir au sens de mon existence. Et la justice me rappelle que chaque être humain possède une dignité qui mérite d'être respectée. »

Le soleil brillait.

Le désert retrouvait son silence.

Et Joseph reprit sa route.

FIN

Note de l'auteur

Ce roman est une œuvre de fiction spirituelle et philosophique.

Les scènes de tentation sont librement inspirées des Évangiles selon Matthieu (4, 1-11) et Luc (4, 1-13).

Le personnage de Joseph Wathuta Nduriri est présenté comme un ingénieur aéronautique retraité de soixante-quatre ans.

Lucie Mossina est un personnage romanesque de quarante ans, née à Paris, exerçant fictivement comme mandataire judiciaire. Sa fonction dans le récit est exclusivement symbolique.

Les dialogues, les rencontres dans le désert et les comportements attribués aux personnages sont imaginaires.

L'auteur ne prétend pas que Joseph Wathuta Nduriri est Jésus-Christ. Il établit un parallèle littéraire entre les tentations bibliques et les interrogations morales d'un homme contemporain.

© 2026 — Tous droits réservés.